



17
MILLIONS

DE VIES
SAUVÉES



8,1
MILLIONS

DE PERSONNES SOUS
TRAITEMENT ANTIRÉTROVIRAL
CONTRE LE VIH



13,2
MILLIONS

DE PERSONNES
ONT REÇU UN TRAITEMENT
ANTITUBERCULEUX



548
MILLIONS

DE MOUSTIQUAIRES
DISTRIBUÉES PAR LES
PROGRAMMES ANTIPALUDIQUES

Impact et résultats 2015

Le partenariat du Fonds mondial réunit une myriade d'atouts : finances, compétences techniques, expérience et connaissances des communautés touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme, innovation et capacité d'évolution constante. Les partenaires qui composent le Fonds mondial apportent diverses compétences et différents points de vue, mais tous ont en commun la volonté d'être au service des gens, de lutter pour la justice sociale et d'avoir un impact sur le VIH, la tuberculose et le paludisme pour, à terme, mettre fin à ces épidémies.

Le Rapport 2015 sur les résultats fournit une synthèse de l'impact et des résultats que le partenariat du Fonds mondial est parvenu à obtenir en 2015, ce qui montre les progrès accomplis depuis sa création en 2002. Il s'agit d'un effort collectif qui associe les importantes contributions apportées par les pouvoirs publics, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme. Voici les résultats saillants obtenus à ce jour :

- **17 millions** de vies sauvées, en bonne voie pour atteindre les **22 millions** de vies sauvées d'ici fin 2016
- Recul d'**un tiers** du nombre de personnes qui meurent du VIH, de la tuberculose et du paludisme depuis 2002 dans les pays où le Fonds mondial investit
- **8,1 millions de personnes** sous traitement antirétroviral contre le VIH
- **13,2 millions de personnes** ont reçu un traitement antituberculeux
- **548 millions** de moustiquaires distribuées par les programmes antipaludiques

Mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé revêt une importance cruciale pour mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme. Les investissements du partenariat du Fonds mondial dans la lutte contre ces trois maladies ont des effets positifs marqués sur les systèmes de santé des pays où elles font rage. Cette relation de renforcement mutuel entre le financement des programmes de lutte contre les maladies et celui des aspects transversaux des systèmes de santé est la pierre angulaire de la démarche d'investissement du Fonds mondial. Globalement, plus d'**un tiers** des investissements du Fonds mondial sont consacrés à la mise en place de systèmes résistants et pérennes pour la santé.

Les **inégalités de genre** – moteurs majeurs de la transmission des maladies – affectent la capacité des personnes à bénéficier d'un accès équitable aux soins de santé et autres services. Dans bien des pays, le VIH est la première cause de décès chez les femmes en âge de procréer. À certains endroits, les jeunes filles représentent plus de 80 pour cent de toutes les nouvelles infections à VIH chez les adolescents. Le partenariat du Fonds

mondial est attaché à soutenir le même accès à la prévention, au traitement et à la prise en charge pour tous ceux qui en ont besoin, et à réduire les inégalités de genre. Le Fonds mondial estime qu'environ **55 à 65 pour cent** de ses investissements bénéficient aux femmes et aux jeunes filles, ce qui a un impact positif sur la santé reproductive.

Les droits de l'Homme forment un des piliers de la stratégie du Fonds mondial, ce qui se traduit par un investissement renforcé dans les programmes qui s'attaquent aux obstacles liés aux droits de l'Homme et interdit le soutien à ceux qui leur portent atteinte. Le Fonds mondial travaille avec ses partenaires à identifier les lacunes et à contribuer à une modélisation plus efficace des investissements. Le respect et la promotion des droits de l'Homme sont essentiels à l'élargissement de l'accès aux services de santé. Le Fonds mondial intègre l'action en faveur des droits de l'Homme dans la procédure d'établissement des subventions.

Le Fonds mondial a trouvé une manière efficace de stimuler les **investissements nationaux dans la santé**. Ainsi, en 2014, le partenariat a entamé la mise en œuvre complète d'un modèle de financement comportant une obligation de financement de contrepartie pour pouvoir accéder à l'intégralité des financements. On s'attend à une hausse de **52 pour cent** des investissements nationaux dans la santé, ce qui, par rapport au montant investi en 2012/2014, représente un investissement supplémentaire de **4,5 milliards de dollars US** provenant des caisses nationales pour la période 2015/2017.

L'investissement du Fonds mondial dans les programmes de santé n'a cessé de croître. En septembre 2015, le Fonds mondial avait décaissé **27 milliards de dollars US** en soutien aux programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

En 2015, le Fonds mondial avait réalisé des économies sur deux ans d'une valeur de plus de **500 millions de dollars US** grâce à une plus grande efficacité au niveau des achats. Les médicaments et les produits de santé achetés à travers le mécanisme d'achats groupés étaient livrés plus rapidement que par le passé, le taux de livraison dans les délais étant passé de 36 pour cent en 2013 à **81 pour cent** en 2015.

Les dépenses d'exploitation sont en baisse, grâce au contrôle discipliné des coûts, aux efforts visant à économiser de l'argent et au respect d'un cadre budgétaire prudent. En 2014, les dépenses d'exploitation se sont élevées à **286 millions de dollars US**, se situant ainsi sous le budget prévu de 300 millions de dollars US. Cela représente environ **2,3 pour cent** des subventions en cours et dénote une très grande efficacité par rapport à d'autres organisations internationales.